

[Accueil](#) > [Culture](#) > [Arts visuels](#) > [Dépoussiérage salutaire](#)

Dépoussiérage salutaire

Jérôme Delgado 17 septembre 2011 Arts visuels



Photo : Source Galeries Bellemare et Christian Lambert

À RETENIR

À l'affiche: documents

Galerie Roger Bellemare et
galerie Christian Lambert

372, rue Sainte-Catherine Ouest,
suites 501 et 502

Jusqu'au 8 octobre.

La saison naissante serait-elle celle des renouveaux et du brassage d'idées? Un musée des beaux-arts qui s'agrandit, un quartier Griffintown, jusque-là vierge d'art, qui aspire aux premiers rôles, l'angle de Sainte-Catherine et Saint-Laurent qui devient enfin le carrefour culturel attendu... Si tout ceci marquera l'automne 2011, c'est dans ce bon cher vieux Belgo que la première opération dépoussiérage survient.

La galerie Roger Bellemare, une des plus vieilles au Québec, voire au Canada, a profité du départ du centre-ville de la galerie René Blouin pour s'agrandir. Et se multiplier: il faut désormais parler de la galerie Roger Bellemare et de la galerie Christian Lambert — du nom de l'assistant de longue date de Bellemare. On ne sait pas qui fera quoi, mais les premiers pas de cette association, de cette double identité, ont de quoi réjouir.

La saison de ces galeries soeurs s'ouvre avec trois expositions. Celle mise en place dans l'espace laissé vacant par René Blouin vole la vedette. Elle a tout de l'expo manifeste, hors normes, celle qui invite à laisser tomber les compromis.

Intitulée À l'affiche: documents, l'expo frôle le capharnaüm. S'y côtoient, dans le désordre et sans aucune hiérarchie, oeuvres (aucune nouvelle), croquis, affiches, cartons d'invitation, bouquins et des pièces de tout acabit tel ce certificat qui atteste le prêt d'une aquarelle de Riopelle. Vil papier, présenté ici comme une pièce à conviction d'une histoire de l'art en marge de l'autre.

Dernière ce vent de folie et d'éclaboussures, il y a un appel à revenir à l'essence même de la création: la liberté, voire la révolte face aux canons et aux règles d'un certain establishment.

Valses dans le temps

Les visiteurs sont accueillis par l'affiche-slogan La révolution devrait faire pour le peuple ce que le cubisme a fait pour le couteau, la fourchette et la cuillère, oeuvre de 1998 de Ian Hamilton. L'ensemble de l'expo est à son image. Écrit et visuel, poésie et humour, jolie citation et harangue critique s'y confondent sans cesse. Du fond la salle, les panneaux routiers «Arrêt» transformé en «Art» par Maclean nous interpellent de la même manière.

Il y a tout de même de l'ordre dans ce désordre. Les galeristes ont fonctionné par petits regroupements, ont ponctué le parcours de vitrines, des stations vaguement thématiques. Aux côtés de l'oeuvre d'Hamilton, on retrouve un document «officiel» de Maya Picasso et une reproduction de son père. La validité d'un objet, le partage du savoir, la remise en question de l'Autorité sont parmi les thèmes évoqués.

Un texte de l'historien de l'art François-Marc Gagnon ressuscite le maire Drapeau et ses critères de beauté désuets, ceux qui l'ont poussé à démanteler Corridart, l'expo en marge des Jeux olympiques de 1976. La censure, Roger Bellemare n'a jamais eu peur de l'affronter et c'est en étendard que figure l'affiche de la rétrospective Roy Lichtenstein au Musée des beaux-arts de Montréal (1994). Celle qui reproduit l'oeuvre Tintin Reading (1993) n'avait jamais reçu l'accord de la fondation Hergé et elle avait dû être retirée.

L'expo À l'affiche: documents valse ainsi dans le temps. Elle tire profit en ce sens de la longévité de Roger Bellemare, présent dans le marché depuis quarante ans. Joseph Beuys, que Bellemare a été le premier à exposer ici, et Michael Merrill, peintre montréalais encore défendu par la galerie, se donnent presque la main.

L'oeil de Bellemare traverse l'expo. Son coeur et sa main aussi. Sa passion pour la littérature est palpable — on y retrouve autant de Miron que du Prévert — et ses propres oeuvres, y compris une correspondance fictive avec Rimbaud, restent bien en vue.

Dans la petite salle, c'est le travail d'édition de la galerie (monographies et cartons d'invitation) qui est à l'honneur. Un travail exécuté par Christian Lambert. Voilà peut-être un signe de la suite des choses. Promu galeriste, l'associé de Bellemare prendra sans doute un jour, seul, les clés de la maison.

Les deux autres expos mettent à l'affiche la peinture d'Angèle Verret, rigoureux travail de la surface, et celle d'Oscar Varese, une autre variation en géométrie et couleur. Le solo de Verret est accompagné du lancement d'une monographie qui renferme l'ultime essai de Jean-Claude Rochefort, le collaborateur du Devoir décédé en 2010.

Collaborateur du Devoir

galerie



Voir - 25 ans

- [Accueil](#)
- [Société](#)
- [Musique](#)
- [Cinéma](#)
- [Scène](#)
- [Arts visuels](#)
- [Livres](#)
- [Restos](#)
- [Chroniqueurs](#)
- [Blogues](#)
- [Voir la vie](#)

- *Informar, stimuler et rapprocher les consommateurs de culture.*

[Accueil](#) › [Blogues](#) › [Arts visuels](#) › Éloge du singulier-pluriel

Éloge du singulier-pluriel

8 octobre 2011 2h29 · Nicolas Mavrikakis

L'exposition s'achève aujourd'hui, mais si vous ne l'avez pas encore vue, je vous la conseille très fortement, car c'est une des meilleures de la rentrée. Montée par Roger Bellemare en collaboration avec la nouvelle galerie Christian Lambert, elle s'intitule à l'affiche : *Documents*. C'est la première expo montée dans les anciens locaux de la Galerie René Blouin (qui a déménagé cet été à l'Arsenal dans Griffintown). C'est une présentation originale sur des artistes et des œuvres hors-normes, œuvres exposées dans un amoncellement à mille lieues de la manière Blouin, toujours très épurée. Un cabinet de curiosités de dandy contestataire. Voilà façon de faire comme nous aimerions plus en voir. Une première édition de St-Denys Garneau y rencontre des photos de Man Ray, une litho de Joseph Beuys côtoie une affiche montrant Marcel Duchamp photographié par Richard Hamilton. Plusieurs œuvres de General Idea y sont présentes (dont *Manipulating the Self* et des numéros de *File Magazine*) qui nous entraînent vers la revue *Allez chier* qui montre une image de l'événement du même nom monté par Serge Lemoine en 1968. Il faut féliciter le talent de chercheur et l'œil critique de Roger Bellemare qui a su ici recueillir une foule d'œuvres et de documents passionnants. Jusqu'au 8 octobre, suite 501 du Belgo, 372 Ste-Catherine Ouest.